

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 91 (2004)
Heft: 10: Schwund = Réduction = Shrinkage

Vorwort: Editorial
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

«De la crise de l'aménagement», tel était le titre de travail sibyllin donné à ce cahier. Nous entendions les deux choses: l'aménagement en état de crise, mais aussi l'aménagement sur la voie de sortie de la crise. Que la lecture pessimiste ou optimiste ait finalement prévalu, fait est que nous avons discuté du thème comme rarement auparavant et cela semble bien correspondre à l'état actuel de la discipline «aménagement». Bien des choses sont en mouvement. Des institutions établies ont été dissoutes, de nouvelles ont vu le jour dans les hautes écoles mais aussi en tant que «think tanks». L'aménagement n'est désormais plus une simple tâche de coordination ni l'administration d'aspects politiques et techniques pour des durées de longueur abstraites. Non, l'aménagement est envisagé dans le contexte global des pratiques culturelles, il est identifié à un terrain d'action politique qui pourrait contribuer à dépasser l'attitude apolitique souvent critiquée de notre corps de métier. L'aménagement est (à nouveau) perçu comme un travail créatif. Les Hollandais ont reconnu et montré en premier que l'aménagement peut même développer du sex appeal. Avant tout autre, Rem Koolhaas l'a démontré dans des études sur le delta de la Pearl River en Chine et sur Lagos, la capitale du Nigéria, par la suite, ce fut MVRDV avec des scénarios provocants de concentration urbaine en réponse à l'expansion incontrôlée du «sprawl» néerlandais.

Pourquoi alors parler de crise? D'abord parce que précisément les nouvelles voix dans le cercle des aménagistes diagnostiquent une crise (notamment pour fonder la pertinence et l'originalité de leurs propres thèses), mais aussi parce que les anciens acteurs mettent en garde contre une perte de scientificité et de compétences au niveau méthodologique. Mais il est toutefois possible que tout soit encore plus compliqué et que précisément l'argument de la crise soit l'expression de l'aveuglement des professionnels. Innovante serait bien davantage la contribution qui, explicitement, ne parlerait pas de la crise mais qui permettrait de lire, avec un «regard lucide» (Marcel Meili), des faits connus d'une nouvelle façon.

Les problèmes des aménagistes deviennent particulièrement évidents là où leurs stratégies, définies traditionnellement en fonction de la croissance, doivent venir à bout d'évolutions récessives. La toile de fond de ce débat sur l'aménagement nous permet de comprendre que précisément le défi constitué par de telles zones d'aménagement fasse l'objet du présent cahier. Les processus d'involution peuvent se dérouler à une vitesse que l'on ne soupçonnerait pas, comme le démontre, de façon dramatique, les «Shrinking Cities» en Allemagne de l'Est. Bien plus fréquents sont, en revanche, les exemples qui se développent de manière progressive et silencieuse comme l'indiquent les études de l'espace alpin suisse. L'image en couverture est représentative de ce fait. Elle montre une prairie aux Grisons qui, après avoir été exploitée de manière extensive, est reconquise par la nature et révèle par-là à quel point le paysage alpin est ou, plus exactement, était lui-même un artefact: la prolifération en tant qu'indicateur du changement, de la croissance et de la récession.

La rédaction

Editorial

"Out of the Planning Crisis" – this was the sibylline working title of this issue of werk, bauen + wohnen. This was intended to refer to two meanings: planning in a state of crisis, but also planning on the way out of the crisis. Whether, at the end of the day, the pessimistic or the optimistic interpretation will prevail remains open – we have discussed the subject with unprecedented intensity, and it seems that this is thoroughly in accordance with the current state of the discipline "planning". Much that was taken for granted is now in change. Established institutions have been closed down and new ones have emerged – at academic institutions, but also in the form of "think tanks". Planning is no longer the mere coordination and administration of the political and technical aspects over periods of time of abstract length – no: planning is seen in the comprehensive context of cultural practice. It is recognised as a field of political study that could contribute to the overcoming of the much-lamented apolitical attitude of our profession; planning will be (re)recognised in its creative relevance. The fact that planning can even develop sex appeal was first realised and demonstrated by the Dutch, first of all Rem Koolhaas with his studies of the Chinese Pearl River Delta and the Nigerian capital of Lagos, then MVRDV with their provocative conurbation scenarios as a response to the rampant Dutch "sprawl".

So why are we talking of a crisis? Firstly, because it is precisely the new voices in the planning circles that have diagnosed the crisis (largely in order to emphasise the explosive force and originality of their own theses). Secondly, because the older actors have warned of the threatening loss of scientific coherence and methodical competence. However, perhaps everything is even more complicated; perhaps it is the very talk about the crisis that is itself the expression of blindness to the shortcomings of our profession. Would not a contribution which does not specifically talk of crisis but shed a different light on familiar facts with an unwavering "cool demeanour" (Marcel Meili) be more innovative?

The problems of the planners are particularly evident in cases where their strategies, traditionally based on growth, have to deal with recessive developments. Against the background of the planning debate described above, it is evident that the challenge of such shrinking of populated areas should be the subject of this issue. Shrinking can progress at inconceivable rates, as the "shrinking cities" in Eastern Germany have dramatically shown. On a more everyday scale, there are other examples that proceed gradually and inconspicuously. These are illustrated by examples from the Swiss alpine regions. Representative of the latter is the cover picture of a neglected alpine meadow in the Grisons, which, after the demise of extensive agriculture, was reclaimed by nature, showing the extent to which the rough mountain landscape is, or was, itself an artefact: rampant proliferation as an indicator of change, growth, and shrinkage.

The editors

Editorial



«Aus der Krise der Planung» – so lautete der sibyllinische Arbeitstitel zum vorliegenden Heft. Gemeint war beides: Die Planung im Zustand der Krise, aber auch: die Planung auf dem Weg aus der Krise heraus. Vieles ist hier in Bewegung geraten. Etablierte Institutionen sind aufgelöst worden, neue sind entstanden, an den Hochschulen, aber auch als «think tanks». Planung ist nicht länger bloss trockene Koordination und Administration politischer und technischer Aspekte über Zeiträume von abstrakter Länge, nein: Planung wird im umfassenden Kontext kultureller Praxis gesehen, wird als politisches Betätigungsfeld erkannt, welches dazu beitragen könnte, die viel beklagte apolitische Haltung unseres Berufsstands zu überwinden, Planung wird in ihrer gestalterischen Relevanz (wieder-) erkannt. Dass Planung sogar sex appeal entwickeln kann, haben zuerst die Holländer erkannt und vorgemacht, allen voran Rem Koolhaas mit Studien zum chinesischen Pearl River Delta und zur nigerianischen Kapitale Lagos, dann MVRDV mit provokativen Ballungs-Szenarien als Antwort auf den wuchernden niederländischen «Sprawl».

Warum also von Krise reden? Zunächst einmal deshalb, weil gerade die neuen Stimmen im Kreis der Planenden die Krise diagnostizieren (nicht zuletzt um Brisanz und Originalität der eigenen Thesen zu untermauern), dann aber auch deshalb, weil die alten Akteure vor einem Verlust an Wissenschaftlichkeit und methodischer Kompetenz warnen. Aber vielleicht ist alles noch komplizierter, ist gerade das Gerede von der Krise selber Ausdruck professioneller Betriebsblindheit – und innovativ wäre vielmehr derjenige Beitrag, welcher explizit nicht von Krise redet, sondern mit unverstelltem, «kühlem Blick» (Marcel Meili) vertraute Sachverhalte neu lesen lässt? Besonders augenfällig werden die Probleme der Planenden dort, wo ihre traditionellerweise auf Wachstum angelegten Strategien rezessiven Entwicklungen beikommen sollen. Vor dem Hintergrund der geschilderten Planungsdebatte wird deshalb nachvollziehbar, dass gerade die Herausforderung solcher schrumpfender Siedlungsräume zum Gegenstand des vorliegenden Hefts wurde.

Schrumpfungsprozesse können mit ungeahnter Geschwindigkeit ablaufen, wie die «Shrinking Cities» in Ostdeutschland dramatisch vor Augen führen. Viel alltäglicher sind allerdings diejenigen Beispiele, die ganz allmählich und in aller Stille vor sich gehen. Dies zeigen die Untersuchungen aus dem schweizerischen Alpenraum. Stellvertretend für letztere steht das Titelbild, das eine vergandete Alpweide in Graubünden zeigt, die nach Aufgabe der extensiven Bewirtschaftung von der Natur zurückerober wird und darin offenbart, wie weitgehend selbst die schroffe Berglandschaft Artefakt ist bzw. war: eine Wucherung als Indikator für Wandel, Wachstum und Schrumpfung.

Die Redaktion

Hoyerswerda. – Bild: Wolfgang Kil (vgl. Neuerscheinungen, S. 76)